



SESSION 2008

ÉPREUVE DE SYNTHÈSE

La crainte de la sous-alimentation est devenue, pour beaucoup, celle de la suralimentation. La nourriture se réduirait-elle à assurer la santé? Au-delà de ce rôle, elle remplit une double fonction, sociale et culturelle.

Dans les pays développés, la plupart des hommes vivent dans l'abondance, au point* que les maladies cardiovasculaires provoquées par les excès de nourriture constituent un problème prioritaire de santé publique. Mais l'alimentation y suscite également des peurs qualitatives: d'une part, la politique du développement sans frein des OGM aux Etats-Unis angoisse les Européens; d'autre part, l'obsession sécuritaire* de l'industrie alimentaire ne suffit pas pour rasséréner le consommateur parce que la crise de la vache folle a montré que l'homme s'avère apprenti sorcier sous prétexte de rationaliser la production alimentaire.

Mais la nourriture n'a pas qu'une finalité biologique, elle est aussi un vecteur* de socialisation. Le repas ne se limite pas à une ingestion solitaire de calories: pour l'avoir ignoré, la plupart des régimes alimentaires, strictement individuels, échouent. Le repas est aussi un rituel social et affectif. Les Japonais, par exemple, dont les repas quotidiens sont très courts, en organisent de nombreux* autres, d'exception, qui soudent une communauté. De même, un enfant dans une famille n'éduque pas seulement son palais par la nourriture, il construit également son rapport avec les adultes et il intègre des normes sociales.

L'alimentation fait donc partie intégrante d'une culture. La société consumériste notamment*, après avoir sollicité le goût, la vue et l'odorat du consommateur, s'intéresse logiquement maintenant au toucher et à l'ouïe. Plus important, les us et coutumes gastronomiques constituent un paramètre important de l'identité culturelle: alors que la globalisation généralise les standards «Mac Do» et «Coca», les revendications* des produits du terroir et de la cuisine locale ne font que progresser.

Fait de société et de culture majeur, l'alimentation est toutefois sur le point de poser un grave problème à l'échelle de l'humanité tout entière avec une crise alimentaire dont les premiers symptômes se profilent*.

350 mots.

Francis COLLET.